

Afflux et hivernage du Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* en Bretagne en 2016

Stéphane Guérin, Xavier Rozec & Philippe J. Dubois

Contacts : guerin.steph@yahoo.fr / rozec.xavier@wanadoo.fr / pjdubois@organge.fr

Mots clés : Pouillot à grands sourcils, Afflux, Hivernage

Le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* niche en Sibérie, de l'Oural à l'Anadyr et à la mer d'Okhotsk, au sud jusqu'au nord de la Mongolie et au nord-est de la Chine (Clement 2018), et hiverne en Asie du Sud-Est, du Bangladesh à la Chine et jusqu'à la presqu'île malaisienne au sud (BWPI 2006).

En France, il est considéré comme un migrateur rare au niveau national, bien que la Bretagne accueille l'espèce annuellement depuis les années 1980; la fréquence des observations augmente nettement depuis les années 1990, et on peut citer l'afflux de 2005, en Europe de l'Ouest, qui toucha la France avec un décompte de 130 individus (Dubois *et al.* 2008). Bien que ce soit en effectifs faibles, c'est désormais un migrateur régulier en France, où le nombre d'oiseaux vus annuellement augmente de façon continue depuis 2003 (voir plus loin). Le passage de l'espèce y est détecté, principalement, de septembre à novembre, avec un pic marqué à la mi-octobre.

En Bretagne, les îles du Ponant et les pointes littorales sont les sites où l'espèce est la plus contactée. Le passage postnuptial est habituellement plus net sur les îles, et plus particulièrement dans le Finistère. L'année 2016 s'est distinguée par un afflux exceptionnel d'oiseaux lors de cette migration, en Bretagne comme ailleurs en France, tout d'abord sur l'île d'Ouessant, Finistère, puis plus tard, et de façon remarquable, sur le continent, essentiellement sur le littoral (Zucca 2017).

Bien que l'hivernage de l'espèce ait déjà été



© Stéphane Guérin

observé en Bretagne, comme c'est le cas ici et là ailleurs en France, il n'avait jamais concerné qu'un à trois individus par an en dehors des îles. L'hiver 2016-2017 apparaît donc tout aussi exceptionnel, car en fin d'automne et en hiver, des individus sont contactés du littoral jusqu'à l'intérieur de la région. La dernière décade de décembre enregistrera une vingtaine d'individus sur une dizaine de sites et en janvier 2017 des Pouillots à grands sourcils seront observés dans tous les départements bretons.

Nous relatons ici les moments forts de cet afflux automnal suivi de cas d'hivernage, témoins de l'ampleur du phénomène.

Statut récent du Pouillot à grands sourcils en Bretagne

Une partie importante des données exploitées dans cet article émane du site Faune-Bretagne (www.faune-bretagne.org). Les données de migration exportées depuis cette base de données remontent à 2014, année de mise en route de cet outil, ce qui permet de comparer les trois derniers automnes et hivers. Toutefois

ce type de base de données présente des inconvénients, dont, entre autres, le fait que :

- plusieurs observateurs passant sur un même site et observant le même oiseau génèrent autant de données que d'observateurs (et non autant que d'oiseaux);

- la couverture géographique des données obtenues (toutes espèces confondues) n'est pas homogène; depuis le lancement de Faune-Bretagne, 41,7 % des données proviennent du Finistère, 23,6 % du Morbihan et 20,2 % d'Ille-et-Vilaine, et seulement 14,5 % des Côtes-d'Armor.

D'après les données de la période 2014-2016, la migration du Pouillot à grands sourcils en Bretagne commence au cours de la 2^e décade de septembre, atteint un pic durant les deux dernières décades du mois d'octobre et s'achève dans la 2^e décade de novembre.

Si l'on tient compte du nombre de données fournies durant les mois d'octobre, toujours au cours des années 2014 à 2016, on constate que la migration de 2016 se distingue par un effectif très nettement supérieur aux deux années précédentes : 206 données en 2014, 276 en 2015 et 890 en 2016 !

L'afflux automnal de 2016

Finistère.

Des données de l'île d'Ouessant sont transmises sur le site Faune-Bretagne dès le 19 septembre et une quinzaine d'oiseaux y sont observés dès le 5 octobre. Cet effectif important pour la première décade d'octobre, combiné à un afflux noté plus tôt en Grande-Bretagne et en Scandinavie, va alerter les ornithologues bretons sur une éventuelle étendue du phénomène jusqu'en France. Pour ce qui est du Finistère continental, le premier oiseau est capturé à Ploéven le 3 octobre. Le

dernier oiseau de l'automne, qui pourrait aussi concerner un début d'hivernage (date et environnement correspondant à d'autres cas), est observé en ville de Brest les 18 et 19 novembre.

Morbihan.

Sur la presqu'île de Quiberon, le Pouillot à grands sourcils est noté dès le 21 septembre au Lizeau, sur la commune de Saint-Pierre-Quiberon. Des prospections ciblées, effectuées par quelques ornithologues entre le 7 et le 11 octobre, vont permettre de décompter 21 oiseaux différents répartis sur 13 sites (11 communes) sur le littoral continental du Morbihan, entre Locmiquélic et la presqu'île de Rhuys. Ces observations continentales n'ont, a priori, pas d'équivalent jusqu'alors pour la région.

Ille-et-Vilaine.

Dans ce département intérieur, un premier Pouillot à grands sourcils est noté le 27 septembre sur la commune de Goven, mais c'est seulement le 30 octobre que le second individu sera signalé dans les terres, à Vern-sur-Seiche. Il est difficile d'interpréter l'absence de données entre ces deux dates. Le premier hivernant potentiel correspond peut-être à l'individu observé à Rennes le 22 novembre, car le premier Pouillot à grands sourcils observé à Pacé, où des oiseaux seront vus durant les mois suivants, le sera le 24 novembre.

Côtes-d'Armor.

Le premier oiseau est noté le 15 octobre à Plounévez-Moedec, et au total 4 oiseaux seront contactés en période migratoire, le dernier le 14 novembre à Saint-Brieuc.

L'afflux, lors de la migration postnuptiale 2016, est donc très marqué sur le littoral, et plus particulièrement à Ouessant dans un premier

temps puis dans le Morbihan. Les observations ponctuelles effectuées au cours de cette période, notamment à l'intérieur des terres dans les Côtes-d'Armor et en Ille-et-Vilaine, restent très inhabituelles, bien que le nombre d'observations y soit resté très nettement moindre que celui du Morbihan. L'ensemble de ces données a été suivi de nombreuses autres en fin d'automne; les oiseaux observés à cette période effectueront ensuite, pour certains, de longs séjours sur des sites continentaux.

Une présence hivernale continentale exceptionnelle

Nous considérons comme des oiseaux hivernants ceux observés à partir du 1er

décembre (cependant, des hivernants sont signalés dès le 15 novembre à Vannes). L'absence de données dans la presqu'île quiberonnaise, très prospectée, entre le 9 novembre et le 9 décembre invite à poser l'hypothèse de deux événements distincts : une migration étalée de fin septembre à la première décennie de novembre, puis une présence hivernale dès le début de décembre. Pour l'hiver 2016-2017, le dernier oiseau a été observé le 13 mars. Tous les départements bretons ont été concernés par des cas d'hivernage et des observations de Pouillots à grands sourcils seront effectuées au mois de janvier dans les quatre départements.

Par le passé, des cas d'hivernage ont déjà été signalés en Bretagne, notamment sur les îles, et

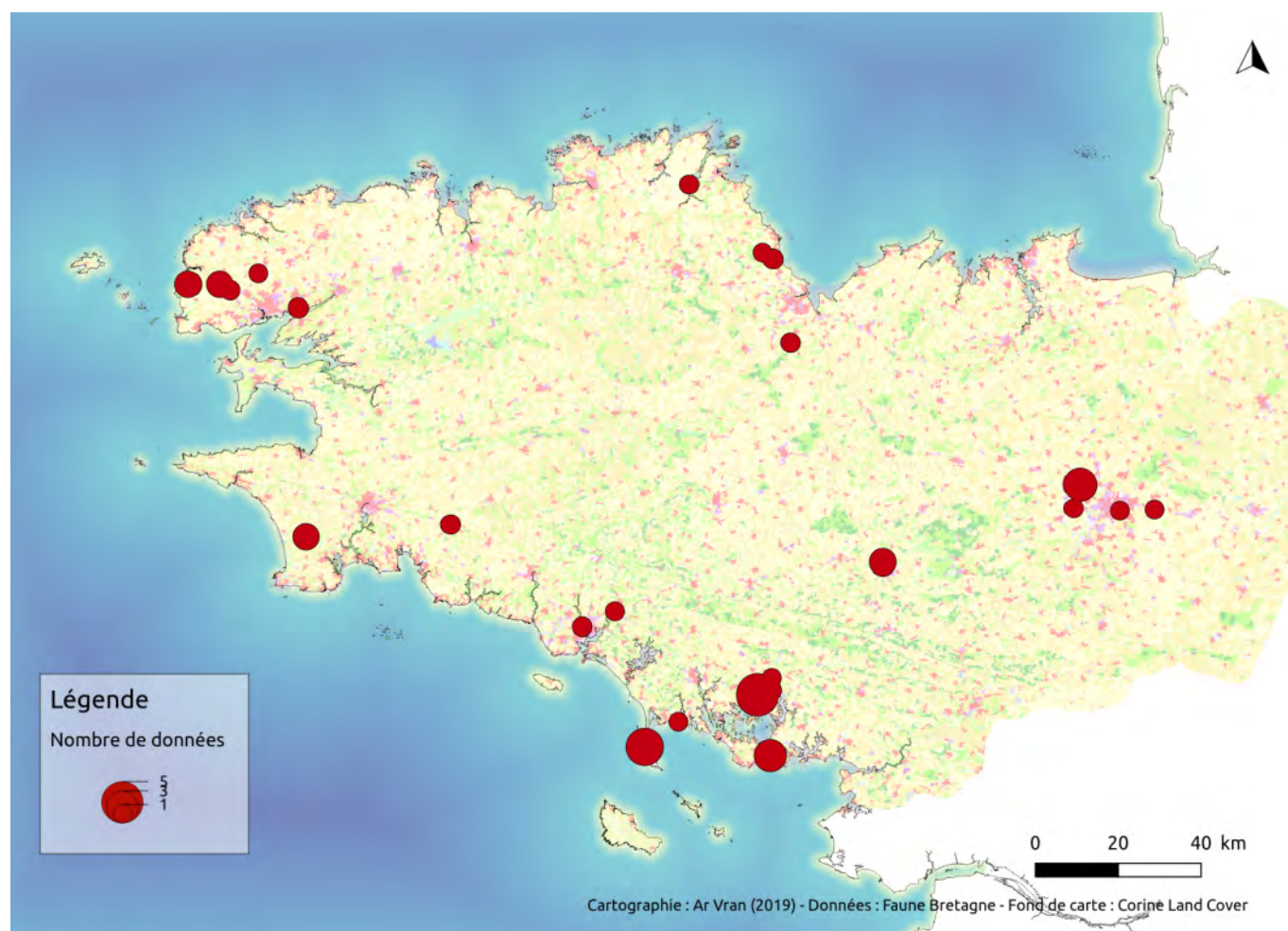


Figure 1 : Nombre de données de Pouillots à grands sourcils au cours de l'hiver 2016/2017

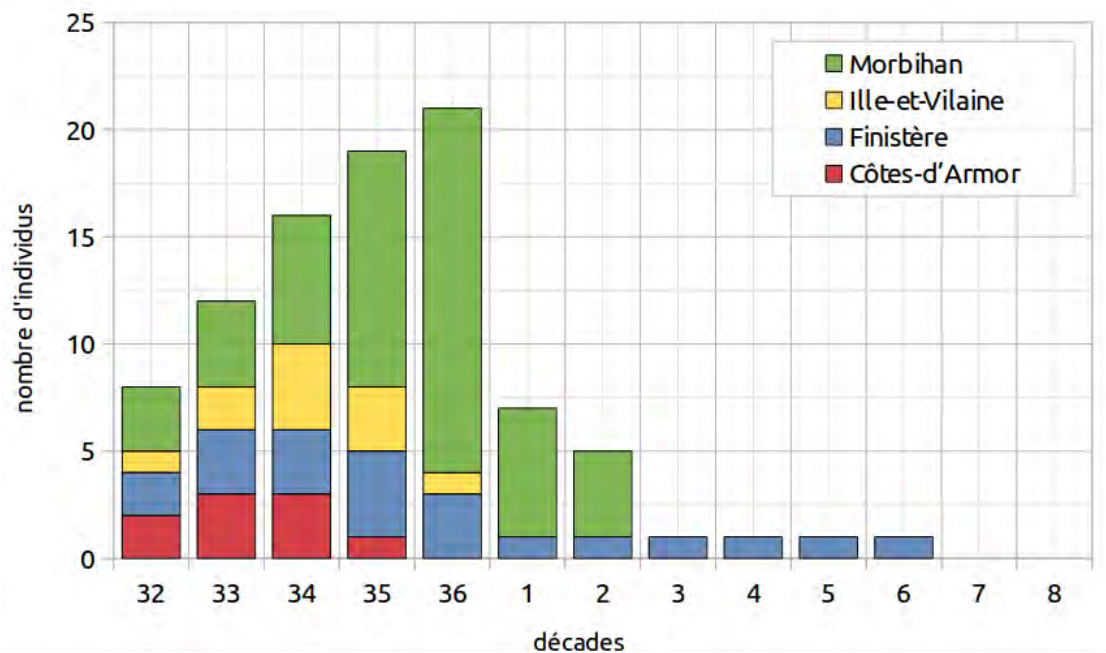


Figure 2 : Nombre de Pouillots à grands sourcils par décade et par département au cours de l'hiver 2016/2017

ce bien avant les années 2000 (Dubois *et al.* 2008). Voici la répartition régionale de ces données hivernales depuis 2011 :

- 2011-2012. Deux individus dans le Finistère – 1 le 18 décembre 2011 et 1 du 23 janvier au 17 mars 2012 ;
- 2012-2013. Aucune donnée ;
- 2013-2014. Un oiseau dans le Finistère – le 18 janvier 2014 à Ouessant ;
- 2014-2015. Quatre données, trois dans le Morbihan – notamment à Hennebont et Riantec, avec le 17 janvier 2015 comme date limite pour les deux individus – et une dans les Côtes-d'Armor – 1 oiseau du 23 au 27 décembre 2014 ;
- 2015-2016. Un individu dans le Morbihan – les 7 et 8 janvier 2016 à Lanester ;
- 2016-2017. Un minimum de 36 Pouillots à grands sourcils pour la région : 19 dans le Morbihan, 8 dans le Finistère, 6 en Ille-et-Vilaine

et 3 dans les Côtes-d'Armor.

On observe qu'à partir de la mi-novembre, les oiseaux semblent quitter les sites littoraux les plus exposés : nous supposons que la rareté des feuilles, accentuée par les vents qui soufflent à cette époque, est un paramètre important. Les Pouillots à grands sourcils sont alors détectés au sein ou en périphérie d'agglomérations urbaines ou sur des sites d'étangs ou de vallées humides à l'intérieur des terres (et très souvent peu éloignés de villes), dans tous les cas dans des lieux plus protégés, moins exposés et moins froids pendant la nuit. Tous les départements bretons ont été concernés par ce phénomène. Entre le 20 et le 31 décembre 2016, au minimum 15 sites accueillaient environ 25 Pouillots à grands sourcils en Bretagne continentale, dont une majorité dans le Morbihan. Quelques observations avec plusieurs individus donnent une idée de l'ampleur du phénomène, toujours sur le continent : dans le Morbihan, jusqu'à 6 individus le 16 décembre dans le vallon de Bernus à Vannes, 2 individus le 17 décembre à Sarzeau (un des trois oiseaux signalés ce jour-là se

révélera être un Pouillot de Hume *Phylloscopus humei*, au moins 2 oiseaux autour du lac au Duc près de Ploërmel le 22 décembre et 4 individus à Saint-Pierre-Quiberon le 30 décembre; en Ille-et-Vilaine, 3 individus le 15 décembre à Pacé; et dans le Finistère, 2 individus le 19 décembre à Plouarzel et 2 le 2 janvier à Plonéour-Lanvern.

Les derniers Pouillots à grands sourcils observés en Bretagne au cours de l'hiver 2016-2017 sont notés: le 3 janvier 2017 dans les Côtes-d'Armor, le 22 janvier dans le Morbihan, le 16 janvier en Ille-et-Vilaine et le 13 mars 2017 dans le Finistère.

Les cas d'hivernage bretons en 2016-2017

Finistère

Ce sont autour de 10 oiseaux qui ont été notés en période hivernale.

- Plouarzel: 2 oiseaux sont observés le 2 décembre dans la ripisylve de l'Aber Ildut à proximité d'un plan d'eau ; ils ne seront vus qu'une seule journée. Par la suite, sur un site distant de 5-6 kilomètres du lieu d'observation du 2 décembre, 2 oiseaux se déplacent le 19 décembre dans des saules en compagnie d'une bande très active de Pouillots véloces *Phylloscopus collybita* et de Roitelets à triple bandeau *Regulus ignicapilla*.

- Rosporden: 1 oiseau est présent du 18 au 31 décembre 2016 dans des boisements à proximité d'un plan d'eau. Il est observé dans des chênes, du lierre et en limite d'une saulaie et d'un boisement plus sec. Il se nourrit également au sol. Il n'y a probablement pas eu d'observateur sur le site avant le 18 décembre et l'oiseau n'a pas été observé malgré des recherches le 15 janvier.

- Milizac: 1 oiseau solitaire est observé le 22

décembre dans un parc d'attraction à proximité d'un plan d'eau.

- Plonéour-Lanvern: 1 oiseau (peut-être 2) est présent du 29 décembre au 3 janvier dans un vallon humide avec des saules, avec des incursions régulières dans des haies de cyprès. Un contact auditif après le coucher du soleil laisse à penser que l'oiseau pourrait avoir passé au moins une nuit dans une haie de cyprès. Il sera observé dans une ronde de passereaux composée de Pouillots véloces, Mésanges bleues *Cyanistes caeruleus* et Roitelets à triple bandeau, et a également été vu se nourrissant au sol. L'oiseau n'était pas présent avant et n'a pas été observé après cette période.

- Le Relecq-Kerhuon: 1 oiseau est observé par de nombreuses personnes du 8 janvier au 13 mars – soit 65 jours de présence – à proximité d'un plan d'eau. Il est accompagné de Pouillots véloces, mésanges, Roitelets huppés *Regulus regulus* et à triple bandeau. Il fréquente régulièrement un résineux, mais se nourrit aussi dans des aulnes et des saules.

- Saint-Renan: 1 oiseau séjourne du 11 au 17 janvier (oiseau recherché mais non retrouvé dans les jours qui ont suivis) dans une saulaie entre l'Aber Ildut et un plan d'eau. Plusieurs boisements semblent favorables à l'espèce dans le secteur, il est donc possible que cet individu soit passé inaperçu avant ou après la période d'observation. Il faut aussi noter que le site se trouve à environ 3 km à vol d'oiseau et le long du même cours d'eau, que le site de Plouarzel où 2 oiseaux ont été observés le 2 décembre.

Côtes-d'Armor

Il y a eu au moins 3 individus (mais possiblement 5) en période hivernale.

- Binic: 1 oiseau est observé du 6 décembre au 3 janvier aux alentours d'une station d'épuration et d'un cours d'eau. Il fréquente des saules mais

aussi d'autres essences d'arbres le long du cours d'eau. Un observateur a évoqué la présence possible d'un second individu mais sans en être certain. L'oiseau n'était sans doute pas présent sur le site avant la première date, mais dans la mesure où il y a eu beaucoup moins de recherches après le 3 janvier, il n'est pas exclus qu'il ait séjourné sur le site un peu plus longtemps (bien que le site semble alors de moins en moins favorable du fait de la perte totale du feuillage).

- Plourhan: 1 oiseau observé le 7 décembre (non retrouvé le lendemain) dans le saule d'un jardin. Il est intéressant de noter que ce jardin se trouve à moins de 600 m de la vallée dans laquelle a été vu l'oiseau de Binic, et à moins de 3 km du site précis de l'observation de cet individu.

- Pledran: 1 oiseau présent du 11 au 23 décembre à proximité d'un vallon. Il n'y a sans doute pas eu d'observateur sur le site avant la date de la découverte de ce pouillot, qui n'a pas été retrouvé après le 29 décembre en dépit des recherches.

- Plourivo: 1 oiseau vu le 14 décembre en compagnie de Roitelets huppés à 400 m du petit fleuve côtier du Trieux.

Ille-et-Vilaine

Au total, 6 oiseaux ont été contactés au cours de l'hiver 2016-2017.

- Pacé: 1 individu le 24 novembre, 2 le 26 novembre et 3 les 9 et 15 décembre dans un « vallon », ancienne carrière d'argile recouverte principalement par une saulaie et aménagée en zone de randonnée, au sein de lotissements en marge de la conurbation¹ rennaise. De nombreux observateurs seront passés par ce vallon brétillien² durant les mois de novembre et décembre 2016. Dernière observation (1 individu) le 29 décembre 2016.

- Le Rheu: observation ponctuelle d'un individu devant l'école primaire le 12 décembre 2016.

- Noyal-sur-Vilaine: observation ponctuelle d'un individu le 26 décembre 2016 dans un jardin.

- Rennes: observation ponctuelle d'un individu le 16 janvier 2017 dans les cyprès du cimetière de l'Est. Cette observation a eu lieu 15 jours après la dernière donnée d'un oiseau à Pacé, mais dans un secteur éloigné, à l'opposé de l'agglomération Rennaise.

Morbihan

Pas moins de 19 oiseaux ont été notés au cours de l'hiver 2016-2017.

- Vannes: plusieurs sites au sein de l'agglomération ont fourni des données, dont l'étang au Duc et ses environs (2 individus) et le vallon de Bernus (jusqu'à 6 oiseaux, voir le détail plus loin). Au regard des dates, on ne peut malheureusement pas affirmer que les individus observés près de l'étang au Duc ne proviennent pas d'une dispersion de ceux du vallon de Bernus. Les effectifs vannetais peuvent donc être évalués entre 6 et 8 individus pour l'hiver 2016-2017.

- Saint-Avé: 1 individu est observé le 11 janvier 2017 près d'un étang, au cœur de l'agglomération. L'oiseau évoluait dans le saule du site qui présentait le plus de feuilles (50 %). Il n'y sera pas recontacté.

- Presqu'île de Quiberon : la commune de Saint-Pierre-Quiberon accueille le premier Pouillot à grands sourcils du Morbihan le 21 septembre 2016, mais l'absence d'observations entre le 9 novembre et le 9 décembre marque bien une différenciation entre la période de passage et l'arrivée probable de nouveaux individus. Les oiseaux sont notés dans une vaste saulaie au centre de la presqu'île (donc moins exposée au vent), avec quelques mares

¹ agglomération formée d'une ville et de ses banlieues ou de villes voisines réunies par suite de leur expansion.

² habitant du département de l'Ille et Vilaine.

permanentes, traversée par une voie ferrée (non utilisée à cette époque de l'année). Un maximum de 4 individus sera noté les 26 et 30 décembre. Le dernier oiseau est observé le 11 janvier 2017.

- Lac au Duc (Ploermel et Taupont) : 2 Pouillots à grands sourcils sont observés ou contactés entre le 12 et le 27 décembre 2016 en bordure orientale du lac au Duc. Le périmètre de ce plan d'eau, favorable à l'espèce, est important ; néanmoins, les oiseaux ont été découverts dans la partie située en aval, qu'on aurait a priori jugée moins favorable que la queue du lac.

- Presqu'île de Rhuys: 2 individus le 17 décembre, puis 1 seul le 27 décembre, en bordure de l'étang du château de Suscinio.

- Lorient: 1 individu présent du 10 au 24 décembre dans un parc urbain arboré, en bordure immédiate du fleuve Scorff en limite nord-est de l'agglomération lorientaise.

- Hennebont: 1 individu est vu le 29 décembre

2016, dans un parc botanique au sein d'un long vallon en zone urbaine ; il ne sera pas retrouvé par la suite. Ce même vallon est très favorable pour l'espèce et avait déjà accueilli un oiseau du 17 décembre 2014 au 17 janvier 2015 !

L'exemple du vallon de Bernus (Vannes, Morbihan)

Au cœur de l'hiver 2016-2017, les observations de Pouillots à grands sourcils effectuées dans un petit vallon boisé situé dans la ville de Vannes, Morbihan, en amont d'un ruisseau littoral, entre trois rues passantes et un boulevard, revêtent un caractère singulier. En effet, au moins 4 oiseaux y seront notés ensemble du 28 novembre au 28 décembre, et l'effectif atteindra 5 individus le 12 décembre et jusqu'à 6 individus le 16 décembre. La végétation de ce vallon est arbustive (saulaie dense) dans la partie la plus basse et la plus humide, puis arborescente (chênes et frênes) sur les parties plus éloignées du ruisseau, un cours d'eau permanent qui occupe la partie centrale du



© Bertrand Helsens

Figure 3 : Photographie du vallon du Bernus (Vannes, Morbihan)

vallon. Les oiseaux effectueront régulièrement des incursions dans les jardins de pavillons mitoyens et certains y seront même parfois cantonnés.

Le premier contact – 2 individus très loquaces – date du 15 novembre 2016. À partir de ce jour, un suivi sera réalisé, avec un passage régulier soit vers 12h00-13h00 soit vers 16h00-17h00. Les oiseaux étant naturellement loquaces sur l'ensemble de la période, la repasse n'a donc pas été utilisée. De fait, en arrivant sur place, l'ambiance sonore rappelait plus une forêt tropicale thaïlandaise qu'un petit bois morbihannais !

Durant le mois de décembre où les effectifs seront maximaux, les individus se répartissent de façon nettement territoriale sur l'ensemble du vallon, ce qui permet alors d'effectuer des décomptes précis. Le nombre d'oiseaux a vraisemblablement favorisé l'émission de cris. Durant toute la période où les feuilles ont été bien présentes, un individu fréquentait, par exemple, essentiellement trois arbres – deux vieux saules et un noisetier – entre lesquels il effectuait des allers et retours, dans la partie

aval du vallon ; il était ainsi aisé d'établir un contact visuel de cet individu à chaque visite du site. Un autre individu était contacté en canopée de chênes dans la partie la plus boisée en amont du vallon. Deux autres se partageaient une saulaie et une haie d'arbres de haute tige, dont le tronc était couvert de lierre, près du boulevard en amont (partie très proche d'une route très passante). Un individu fréquentait la partie centrale du vallon et effectuait des allées et venues le long du ruisseau et prospectait un grand chêne qui domine cette partie. En début de période, en novembre donc, les oiseaux semblaient effectuer des rondes régulières sur des secteurs bien délimités.

Le site paraît servir de zone d'alimentation en secteur urbain à de nombreuses autres espèces de passereaux à cette période. Notons que le lierre est très présent sur le site et que les oiseaux ont souvent été notés en chasse sur les feuilles persistantes de cette liane; en particulier lorsque les feuilles de saules ont commencé à manquer.

Après la chute de l'essentiel des feuilles, et en fin de période (janvier 2017), un des derniers



© Stéphane Guérin

Figure 4 : Photographie du vallon du Bernus (Vannes, Morbihan)

oiseaux a été observé à plusieurs reprises, prospectant le sol en sous-bois et en bordure de cours d'eau. Il s'alimentait notamment sur les orties, picorant sous les feuilles en se contorsionnant – un comportement caractéristique de l'espèce dans le feuillage – ou encore sur des fragons. Plusieurs journées froides avec des gelées matinales, associées à la perte des feuilles, ont vraisemblablement accéléré le départ des oiseaux. Des travaux d'entretien du cours d'eau ont sans doute aussi contribué à les faire fuir. Le Pouillot à grands sourcils aura ainsi été détecté durant 62 jours dans ce vallon de la ville de Vannes lors de l'hiver 2016-2017.

Éléments d'écologie hivernale

À la suite de ce fort afflux automnal et tandis que s'installait un hivernage en Bretagne, il a été demandé aux observateurs de préciser quels milieux étaient préférentiellement fréquentés par le Pouillot à grands sourcils et à quelles espèces il était le plus souvent associé: 19 personnes ont répondu au questionnaire.

Milieux fréquentés

Concernant le type de milieux fréquentés (22 réponses) par le Pouillot à grands sourcils, 8 sont des saulaies, 5 des vallons protégés, 5 des parcs arborés et 4 des jardins, le plus souvent privatifs. L'orientation du milieu est le plus souvent nord-sud, peut-être parce que le flanc oriental procure plus de protection contre les vents dominants ?

Dans le cas où les boisements sont constitués de plusieurs essences, il faut souligner que les saules y sont systématiquement présents. On sait l'importance des saules pour le Pouillot à grands sourcils à l'automne, comme c'est le cas pour bon nombre d'insectivores. Viennent ensuite, mais dans des proportions moindres, les chênes, les érables et le châtaignier. Autres

éléments importants de la composition végétale, le lierre et les ronciers, qui sont souvent présents dans les milieux bretons fréquentés en hiver par le Pouillot à grands sourcils, sans doute parce qu'ils recèlent (le lierre au moins) des petits invertébrés. La présence de feuilles est aussi indispensable, et dans 65 % des cas elles sont notées. La présence de feuilles marcescentes¹ est également recherchée.

Espèces d'oiseaux associés

Concernant les espèces d'oiseaux associées, le Pouillot véloce domine avec 71 % des cas (n = 24); en général, le nombre d'individus est inférieur à 5, rarement plus, cette espèce étant un hivernant disséminé en Bretagne. Les principales autres espèces aux côtés desquelles le Pouillot à grands sourcils a été observé sont la Mésange bleue et le Roitelet à triple bandeau (chacun 54,1 % des cas), la Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* (37,5 %) et la Mésange charbonnière *Parus major* (25 %), les autres espèces étant plus marginales.

Discussion

L'année 2016 a été marquée par un afflux de Pouillots à grands sourcils en Bretagne dès le passage postnuptial, en octobre. Cet afflux s'inscrit dans un mouvement constaté au niveau national, avec plus de 1000 individus observés sur l'ensemble du territoire. La Bretagne n'a pas été la seule région à être visitée, même si elle a accueilli le plus grand nombre d'oiseaux à l'automne et la quasi-totalité des hivernants. Cet afflux a touché tout le nord-ouest de l'Europe, avec plusieurs milliers d'oiseaux dans les îles Britanniques.

Même si les chiffres enregistrés s'inscrivent dans une progression continue des effectifs en France depuis plusieurs années (Zucca 2017), des caractères singuliers ont marqué cette

¹ Feuilles qui se flétrissent sur la plante sans se détacher.

saison 2016-2017 : la présence continentale des Pouillots à grands sourcils dès l'automne (pour rappel plus de 20 individus signalés dans la deuxième décennie d'octobre dans le Morbihan continental), reste exceptionnelle, tout comme celle d'au moins 26 individus dans la dernière décennie de décembre, toujours sur le continent, et les tentatives d'hivernage de nombreux oiseaux, jusqu'au cœur de la péninsule bretonne.

On peut noter que les oiseaux majoritairement découverts sur le littoral à l'automne, ont ensuite été observés, au cœur de l'hiver, à proximité immédiate ou au sein d'agglomérations, dans des parcs, jardins et autres vallons, souvent dans des milieux banals, la plupart disposant de points d'eau (cours d'eau, mares ou étang). Cette répartition des observations semble indiquer une recherche par les Pouillots à grands sourcils de conditions de température plus douces et/ou de sites plantés d'arbres feuillus et moins exposés au vent, dont les feuilles subsisteraient de ce fait plus longtemps. Mais cela rappelle également que l'espèce est ubiquiste dans son aire d'hivernage asiatique, où elle ne néglige pas les centres urbains. Les Pouillots à grands sourcils n'hésitent pas à s'associer aux oiseaux communs et partagent fréquemment les rondes de passereaux insectivores.

Malheureusement, l'hiver 2016-2017 a connu un nombre de gelées matinales important, un paramètre qui a peut-être contribué à mettre un terme, en janvier, aux cas d'hivernage du Pouillot à grands sourcils dans trois des quatre départements bretons. Seul le Finistère, a accueilli un individu jusqu'en mars.

Remerciements

Nous remercions vivement l'ensemble des observateurs ayant transmis leurs observations de « PGS », en particulier sur le site Faune-Bretagne, ainsi que ceux qui ont bien voulu répondre à nos demandes de renseignements. Merci notamment à Julien Barataud, Alain Beugot, Yves Blat, Charlie Bodin, Philippe Boisteault, Henry Borde, Vincent Bretille, Gaëtan Brindejonc, Guillaume Callu, Mikaël Champion, Guillaume Chevrier, Filipe Contim, Pierre Converset, Pierre Crouzier, Henri Dahiot, Jean David, Gwenael Derian, Martin Diraison, Yann Flour, Youenn Fouliard, Douglas Fouliard, Laurent Gager, Marc Galludec, Alain Gentric, Marc Giroud, David Grandière, Grumpy Nature, responsable de la station de baguage de Kervijen et ses bénévoles, Anthony Guerard, Gaëtan Guyot, Denis Harel, Bertrand Helsen, Yannick Herremans, Willy Hugedet, Yoann Jeanne, Bastien Jorigne, Dominique Jourdan, Gaël Kervarec, Arnaud Le Nevé, Paul Lenrume, Mikaël Letue, Yoann Le Luyer, Jacques Maout, Guillaume Matz, Gaëtan Mineau, Kaelig Morvan, Sébastien Nedellec, Thomas Pelerin, Benjamin Pellegrini, Michel Plestan, Mathis Prioul, Thierry Quelenec, Jean-Luc Rezé, Anthony Stoquert, Vincent Tanneau, Hugo Touzé, Armel Tremion, François Urvoaz et Stéphanie Wojciechowski.

Bibliographie

Clement P. (2018). Yellow-browed Warbler (*Phylloscopus inornatus*). In del Hoyo J., Elliott A., Sargatal J., Christie D.A. & de Juana E. (eds), Handbook of the Birds of the World Alive. Lynx Edicions, Barcelona (www.hbw.com/node/58883).

BWPI (2006). The Birds of the Western Palearctic on interactive DVD-ROM. BirdGuides & Oxford University Press.

Dubois P.J., Olivos G., Le Maréchal P. & Yésou P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

Zucca M. (2017). Évolution récente du statut du Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* en France. *Ornithos* 24-4: 210-223.